

Billet spirituel du 16 juillet 2017

15^{ème} dimanche du temps ordinaire – Année A

Nous avons tous autant de bon que de mauvais en nous-mêmes. Que personne ne se glorifie de ses propres succès, mais qu'il les attribue à Dieu. Jamais nous ne devons nous considérer comme indispensables.

Mère Teresa

Le geste du semeur.

*Trop souvent citadins, nous avons perdu le plaisir de voir le geste ample du semeur qui parcourt tranquillement son champ. Une sorte d'apaisement accompagne ce geste millénaire, dans une communion intime entre l'homme et la nature, laissant percevoir que la survie de l'homme est déjà dans ce simple geste. Tout ne va pas pousser de la même manière, la terre n'étant jamais égale, parsemée d'obstacles, rocailles, souches, pentes, etc. qui ne permettent aucune uniformité. Peu importe en fin de compte, le sol ressemble à l'âme humaine, très souvent réceptive, mais aussi rétive quand les racines de son cœur sont perturbées par son égoïsme, ses jugements, ses mauvais sentiments... Là le cœur se ferme à la douceur, il s'enferme sur lui-même, rejette ce qui pourrait le faire battre au rythme de l'amour. Quand la récolte arrive, quand les grains de blé ou de maïs s'agitent joyeusement sous un léger vent et un soleil rieur, l'harmonie onduleuse des champs enchante les yeux et les cœurs. A certains endroits tout est resté sans vie ... à d'autres c'est l'abondance et déjà le paysan pense aux bottes qu'il va pouvoir lier et à cette moisson qui va nourrir pour un temps hommes et animaux. Dans sa fragilité, l'homme est soumis aux caprices de son cœur, ouvert pleinement à la vie, à Dieu et aux hommes, comme fermé totalement à tout devenir. Recevoir et donner sont les deux horizons de toute vie. La nature est ce don gratuit que Dieu nous a donnée comme demeure, pour que puissions y vivre et en vivre, en harmonie avec tous les hommes. Don gratuit, la nature doit être partagée pour que chacun puisse y puiser les ressources nécessaires pour vivre en toute quiétude. Hélas la cupidité est un des maux de notre humanité. Certains estiment que ce qu'ils sèment et récoltent leur revient de droit pour leur propre usage et la richesse des leurs. L'homme à ce niveau là est devenu un loup agressif. Tant d'hommes et de femmes, à travers le monde, sont dans la pauvreté, tandis qu'un petit nombre s'enrichit de plus en plus sans aucune honte ni compassion pour les autres. Une lutte inégale, entretenue par des idéologies économique-politiques qui se jouent de la juste répartition des biens de la terre au profit de tous. Ne pensons pas que cette situation va cesser. Elle fait partie de la condition humaine ... depuis toujours. Cependant ne nous décourageons pas, ce sont les petits ruisseaux qui vont les grands fleuves. Continuons à infuser l'amour entre les hommes en osant courageusement en témoigner, Jésus l'a fait jusqu'à la Croix, et sa mort et sa résurrection ont porté du fruit pour l'humanité. **Il nous faut avancer au pas lent et confiant du semeur.***

Père Jean-Luc

Comme le corail, tandis qu'il est en mer, est un arbrisseau moussu, verdâtre et sans beauté, sitôt qu'il en est tiré, il rend son vermeil et son lustre ; de même, tandis que l'amitié trempe aux objets des sens, elle n'a ni bonté ni beauté ; mais sitôt qu'elle est tirée en Dieu, en l'esprit, en la charité, elle se trouve en sa perfection.

Saint François de Sales